

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 67 (1976)

Heft: 3

Vorwort: Energiepolitik : nur ein Schlagwort? = Politique énergétique : un mot creux?

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elektrizitätswirtschaft – Economie électrique



Energiepolitik - nur ein Schlagwort?

Im Jahre 1974 hat der Bundesrat eine Kommission beauftragt, die energiepolitischen Zielsetzungen zu formulieren und die dazu notwendigen optimalen kurz-, mittel- und langfristigen Massnahmen aufzuzeigen.

Die Schaffung dieses energiewirtschaftlichen Gremiums war zweifellos eine Notwendigkeit. Aber wurde damit nicht der Verdacht genährt, dass bis heute eben keine wirksame Energiepolitik vorhanden war? Ist nur dem marktwirtschaftlichen Prinzip von Angebot und Nachfrage nachgelebt worden?

Dieser Ansicht ist ganz entschieden entgegenzutreten. Wohl war – und dies hat auch jetzt noch seine volle Gültigkeit – die Energiepolitik nie eine Waffe zur Durchsetzung wirtschafts- und gesellschaftspolitischer Zielsetzungen, wie z. B. die Einschränkung der Industrieproduktion, künstliche Konjunkturdämpfung usw. Der Wirtschaftlichkeit wurde früher ein relativ hoher Stellenwert zugemessen: nicht zuletzt fusst der in unserem Lande erreichte Wohlstand, heute vereinzelt sogar als Negativum bewertet!, auf diesem Prinzip. Wenn zurzeit die Prioritäten etwas anders gesetzt werden, so bedeutet dies keineswegs eine Verleugnung und Abkehr von den bisher gültigen Werten in der Energiepolitik. Gerade die Elektrizitätswirtschaft darf stolz auf das Erreichte zurückblicken, und ihre Vertreter können darauf hinweisen, dass dank ihrem Einsatz unser Land jederzeit ausreichend und sicher mit elektrischer Energie versorgt worden ist.

Die Eidgenössische Kommission für die Gesamtenergiekonzeption wird ihre Vorstellungen im Jahre 1977 in einem Bericht an den Bundesrat niederlegen. Es wird sich dann zeigen, wie sich diese Vorschläge von der bisherigen Energiepolitik abheben und inwieweit sie sich in der Praxis verwirklichen lassen.

In diesem Zusammenhang scheint uns der in diesem Bulletin wiedergegebene Bericht des Schweizerischen Nationalkomitees der Weltenergiekonferenz über die in verschiedenen – mit der Schweiz einigermaßen vergleichbaren – Industrieländern vorhandenen Energiekonzeptionen sehr aufschlussreich, wenn sich auch die wesentlichsten Zielsetzungen trotz der unterschiedlichen Ausgangslage nicht allzusehr unterscheiden.

Politique énergétique – un mot creux?

En 1974, le Conseil fédéral a constitué une commission chargée de déterminer les objectifs de la Suisse en matière de politique énergétique et de proposer les mesures adéquates à court, moyen et long termes pour les atteindre.

Il était sans doute nécessaire de créer cet organisme d'économie énergétique. Mais n'a-t-on pas de ce fait éveillé le soupçon que jusqu'ici n'existait aucune politique énergétique efficace? N'a-t-on précédemment obéi qu'au principe commercial de l'offre et de la demande?

Il convient de s'opposer résolument à un tel point de vue. Certes – et cette vérité est encore pleinement valable – notre politique énergétique ne constituait pas une arme susceptible d'imposer des objectifs de politique économique et sociale tels par exemple que la limitation de la production industrielle, l'abaissement artificiel de la conjoncture, etc. On attribuait naguère au rendement une valeur privilégiée: ne va-t-on pas, sur ce principe, jusqu'à parfois considérer comme une négation le bien-être qui en est découlé pour notre pays! Si actuellement l'on doit remanier l'ordre des priorités, cela ne signifie nullement un reniement et l'abandon des valeurs jusqu'ici reconnues en politiques énergétiques. L'économie électrique notamment peut être fière de ses acquisitions et ceux qui la représentent peuvent se vanter de ce que, par leurs soins, notre pays a été en tout temps largement et sûrement approvisionné en énergie électrique.

La Commission fédérale de la conception globale de l'énergie déposera ses conclusions en 1977 sous forme d'un rapport au Conseil fédéral. Il apparaîtra alors combien ces propositions s'écarteront de la politique énergétique suivie jusqu'ici et jusqu'à quel point elles pourront se concrétiser en pratique.

A cet égard, il y a beaucoup d'enseignement à retirer, nous semble-t-il, du rapport publié dans ce bulletin et émanant du Comité national suisse de la Conférence mondiale de l'énergie, rapport traitant des conceptions de l'énergie suivie par différents pays industrialisés dont les conditions sont quelque peu comparables à celles de la Suisse et dont les objectifs essentiels demeurent semblables malgré des circonstances initiales différentes.